"Les airs de Verdi touchent notre cœur"

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 34

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831500

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Les airs de Verdi **touchent notre cœur»**

Robert Bouvier est un homme heureux. Le metteur en scène rencontre pour la première fois son compositeur préféré. Ce sera pour bientôt avec *Don Carlo*.

Qui n'a jamais fredonné un air du grand Giuseppe? Consciemment ou pas, le compositeur italien fait partie de nos vies. Grâce au cinéma, à la télévision, aux publicités automobiles, mais aussi aux radios qui passent toujours des airs populaires du père d'*Aïda* et de *La Traviata*. Sans parler des plus grands opéras du monde qui montent régulièrement l'une ou l'autre de ses créations. Et inutile d'aller jusqu'à New York ou à Londres pour l'apprécier cette fois... Avec une distribution épatante, Verdi sera sur la scène du Passage, à Neuchâtel, à fin avril pour *Don Carlo*, l'une des œuvres les plus abouties du génie milanais.

Alors, vraiment heureux, Robert Bouvier?

C'est le compositeur qui m'apporte le plus d'émotions. J'ai déjà monté six opéras, mais je me réjouis de rencontrer enfin Verdi. Il y a un sens de la dramaturgie extraordinaire dans sa musique. En même temps, elle n'est pas alambiquée; ses airs nous touchent le cœur. L'intensité et la pureté des lignes musicales, c'est ce qui contribue à rendre ses compositions exceptionnelles et toujours contemporaines. Je me souviens, quand j'étais serveur dans un café, à l'âge de 20 ans, le juke-box passait *Nabucco* entre Abba et les Beatles. C'est un baromètre qui ne trompe pas.

Quelle est la difficulté principale lorsqu'on travaille sur un grand opéra classique? Est-ce qu'on a tendance à s'inspirer forcément des autres?

Quand on regarde les DVD, on se rend compte tout de suite que nous n'avons pas les moyens financiers des grandes productions montées à Paris, New York ou Londres. Cela dit, nous aurons un beau décor venu d'Italie et ce qui m'intéresse le plus, c'est de faire entendre les voix, les relations entre les interprètes, et non pas d'imposer une vision originale d'un opéra qui peut devenir dans certains cas caricaturale.

Au Passage, vous avez choisi de monter la version en quatre actes, *Don Carlo*, et non pas l'originale, *Don Carlos* qui en comprenait cinq?

DR

Oui, mais c'est une version créée pour La Scala, qui a reçu l'aval de Verdi. Les chants sont en italien, avec un surtitrage en haut de la scène, et on y gagne un peu en longueur (2 h 50 avec l'entracte).

On trouve deux cantatrices locales dans la distribution, dont la Neuchâteloise Brigitte Hool qui fait une jolie carrière internationale…

Exactement, elle a même chanté à La Scala. Mais je tiens aussi à dire la chance que nous avons eue globalement, avec notamment la présence de Fernando de la Mora, dans le rôle de *Don Carlos*, et aussi de Ruben Amoretti. Ce sont des gens rares qui, en plus de chanter à la perfection, sont aussi des acteurs, avec beaucoup de charisme. **J.-M. R.**

Don Carlo, Théâtre du Passage à Neuchâtel les 25, 27 et 29 avril, réservations au 032 717 79 07; à Equilibre-Nuithonie (Fribourg) les 2 et 4 mai, 026 350 11 00; au Théâtre de Vevey le 8 mai, 021 925 94 94.

Le Club

Laissez-vous emporter par l'art de la mélodie de Verdi. Des billets à gagner en page 86.